

La politique manque toujours de femmes

/ Isabelle Gay

Les femmes ne progressent plus dans les instances politiques, communales et cantonales, comme le souligne la dernière brochure éditée par le Bureau de l'égalité*. La barre des 20% semble infranchissable. Comment donner envie aux femmes de s'engager? Pourquoi certaines d'entre elles franchissent le pas? Ont-elles dû jouer des coudes pour faire leur place? Partons à la rencontre de quelques politiciennes de notre région.



Laude-Camille Chanton, 31 ans, en couple

1. J'ai baigné dans cet univers avec mon papa qui était également engagé politiquement. J'ai choisi d'ailleurs mes études en ce sens (ndlr: elle a un Bachelor en sciences politiques). S'engager c'est permettre de changer les choses qui nous déplaisent.

2. Après avoir été durant quatre ans conseillère générale, l'opportunité de devenir la première citoyenne de la ville s'est présentée et je l'ai prise comme un challenge. Cette responsabilité est riche en rencontres, en compromis, en

Les questions posées:

1. Pourquoi dire oui à un engagement politique?
2. En quoi votre mandat vous plaît-il?
3. Avantages et inconvénients d'être une femme politique?
4. Avez-vous subi du sexisme?
5. Quel conseil donneriez-vous aux femmes qui hésitent?

diplomatie. Par contre les doléances secondaires, comme la forme du PV ou le lieu choisi pour les séances, prennent du temps alors que les dossiers sont importants. Cela m'a étonnée.

3. Nous sommes plus à l'écoute et plus conciliantes. J'ai à cœur que chaque personne au conseil général se sente écoutée. L'inconvénient? Eh bien, je suis femme et je suis jeune. Cela vaut pour deux inconvénients! Il y a un manque de prise au sérieux au premier abord.

4. Ouh la... Evidemment qu'il y a beaucoup de sexisme dans la politique! Les codes des hommes sont bouleversés avec l'arrivée des femmes au pouvoir. Certains d'entre eux se réunissent autour d'un verre après les réunions et les femmes ne le peuvent pas toujours. Une non-présence peut signifier alors un manque d'intégration.

5. Dans le doute, osez! On ne vous reprochera jamais votre engagement. On vous reprochera votre inactivité. La femme doit prendre sa place. Elle est autant capable que les hommes. Et il ne faut pas attendre d'eux qu'ils nous fassent de la place.

Point de vue

Poubelle

Le 26 novembre, les citoyennes et citoyens montheysans diront s'ils acceptent ou non le règlement qui régira le traitement de leurs déchets. En un mot, celui de la «taxe au sac». Ils ont été 2468 – signatures validées – à demander ce vote. Ce chiffre est énorme et représente le 25 % des électeurs alors qu'il en fallait le 20%. 25% alors qu'au niveau fédéral une initiative en exige à peine 2% et un référendum 1 !

2468. Ce chiffre traduit le malaise qui règne à Monthey depuis de nombreuses années et que les dernières élections communales avaient mis en évidence. Urbanisme conquérant et mal compris, centre ville qui perd ses commerces, qualité de vie parfois perturbée... mille facteurs qu'une politique de communication et d'information lacunaire des autorités ne fait qu'exacerber.

Exemple concret, ce règlement soumis au référendum. Qui le connaît, hormis les élus des deux Conseils et les services concernés ? Au citoyen, on dit simplement: «ce sera 1,90 franc plus la taxe forfaitaire». Punkt schluss!

On lui dit aussi qu'il devra trier ses déchets. Oui, mais comment et où? Pas d'éco-points dans les quartiers, pas de ressourcerie à la déchetterie... Et cette phrase du directeur de la SATOM sur Canal 9: «il y aura moins de déchets pris par les camions poubelles auprès des citoyens, mais il y aura plus de déchets qui viendront des déchetteries...». Conclusion: à quoi bon trier si c'est pour arriver, au final, au même endroit? Le citoyen responsable attend qu'on lui dise quelle est la filière de recyclage de ses déchets.

Avec une rampe de lancement de 2468 signatures, le référendum pourrait bien trouver grâce dans les urnes. Cas échéant, il appartiendra alors aux autorités de remettre l'ouvrage sur le métier en étant attentives aux interrogations citoyennes. Sans oublier une véritable communication.

Seule certitude, tôt ou tard, sous une forme ou une autre, les Montheysannes et Montheysans devront se plier au principe, arrêté par le Tribunal fédéral, du pollueur-payeur.

Claude Défago

publicité

Colombara

gypserie ~ peinture ~ isolation ~ décors muraux

La meilleure qualité au meilleur prix

monthey-yvorne 024 471 29 32 colombara.sa@bluewin.ch

SA

SOMMAIRE

P. 4-7 / Dossier

Nos instances politiques sont en manque de femmes

P. 9 / Portes-du-Soleil

Des forfaits à moindre prix pour promouvoir le ski

P. 10 / Economie

Un 2ème label qualité pour Famsa à Massongex et Monthey

P. 12 / Création

Spectacle ludique et rythmique au Raccot

P. 14-15 / Interview

Cyrille Rey-Bellet est juge des communes de Saint-Maurice et Collonges

P. 16 / Hockey

Du hockey-sur-glace de haut niveau attend le public à Monthey